

CLÉMENTINE
BEAUVAIS

**POUR LE DROIT
DE VOTE DÈS
LA NAISSANCE**



**TRACTS
GALLIMARD**

N°59

À l'heure du soupçon, il y a deux attitudes possibles. Celle de la désillusion et du renoncement, d'une part, nourrie par le constat que le temps de la réflexion et celui de la décision n'ont plus rien en commun ; celle d'un regain d'attention, d'autre part, dont témoignent le retour des cahiers de doléances et la réactivation d'un débat d'ampleur nationale. Notre liberté de penser, comme au vrai toutes nos libertés, ne peut s'exercer en dehors de notre volonté de comprendre.

Voilà pourquoi la collection « Tracts » fera entrer les femmes et les hommes de lettres dans le débat, en accueillant des essais en prise avec leur temps mais riches de la distance propre à leur singularité. Ces voix doivent se faire entendre en tous lieux, comme ce fut le cas des grands « tracts de la NRF » qui parurent dans les années 1930, signés par André Gide, Jules Romains, Thomas Mann ou Jean Giono – lequel rappelait en son temps : « Nous vivons les mots quand ils sont justes. »

Puissions-nous tous ensemble faire revivre cette belle exigence.

ANTOINE GALLIMARD



L'urne est en hauteur, volumineuse, anguleuse, et avant que la petite trappe en plastique ne bascule, il faut patienter, le bulletin en position, un nombre pénible de secondes. Du moins, quand on tient à bout de bras un enfant de quatre ans qui veut absolument l'y glisser pour nous.

Combien de lumbagos, à chaque élection, chez les parents soucieux d'encourager l'esprit civique de leur enfant en lui octroyant ce geste symbolique ? On en profitera pour prendre une photo. C'est trop mignon, un enfant qui joue à voter. Il y a un décalage humoristique. Le visage du petit faux électeur est si sérieux ! Les adultes le contemplent avec tendresse. Illusion comique : « J'espère que tu avais bien lu tous les programmes avant de décider ! » Clins d'œil complices. *Et toi, Jean-Michel, tu les avais bien lus, tous les programmes ?*, ne répond personne.

Ça y est, le jeu est terminé ; l'enfant touche à nouveau le sol, retourne au monde réel. Le monde réel solide, stable, raisonnable. Celui où les enfants ne votent pas.

Parfois pourtant quelqu'un, quelque part, se laisse distraire par une petite rêvasserie juste comme ça. Si les gamins pouvaient voter, faudrait un escabeau devant l'urne, quand même. Et puis dis donc, il y en a qui savent pas lire, alors comment on ferait pour les bulletins ? Et puis...

Et puis vertigineuse rêverie, tout à coup, qui dépasse l'espace du bureau de vote. Et puis faudrait que les politiques apprennent à parler aux enfants, les partis à faire des programmes vraiment compréhensibles, et puis faudrait repenser le système scolaire, la famille, les institutions, faudrait se demander ce que sont véritablement un enfant, des enfances, faudrait réfléchir à nouveau à tout ce qu'on attend d'une démocratie, il faudrait, il faudrait... Il faudrait que tout change.

Absurde, d'imaginer ça. Fou.

Et si ?

*

À travers le monde, la seule chose qui soit universelle dans le suffrage du même nom, c'est que les enfants¹ en sont universellement exclus. Cette exclusion nous semble si évidente que nous ne voyons même pas qu'elle devrait quand même devoir un peu se justifier : faites un minimum d'effort, quoi, on n'interdit pas comme ça à 20 % de la population (dans les pays à la natalité flemmarde) de participer à ce moment-clef de la vie démocratique. On cherche les débats houleux, les grands discours, les manifestations, les faits scientifiques oubliés. « Au XIV^e siècle, des savants florentins découvrent la glande du droit de vote, une excroissance du cervelet qui arrive à maturité à dix-sept ans, 363 jours, 23 heures et 59 minutes », *dixit* un manuel de SVT que je viens d'inventer.

Alors que nous exigeons bien naturellement de toute démocratie des raisons solides de restreindre les droits de telle ou telle catégorie sociale, le fait que l'on interdise aux bébés, enfants et adolescents de voter n'est choquant pour

quasiment personne. Les enfants eux-mêmes, pour la plupart, n’y songent pas : vous avez peut-être, comme moi, appris au collège que le suffrage en France était « enfin » devenu « véritablement universel » suite à l’obtention du vote par les femmes en 1944, sans vous émouvoir d’avoir été vous-même catapulté par cette phrase au-delà des confins de l’univers².

Si le sujet est sérieux, et mobilise depuis des années les milieux universitaires et militants à travers le monde, il est aussi joyeux. Je veux montrer ici pourquoi il est si réjouissant d’autoriser à voter – acte symbolique, minuscule ; acte réel, gigantesque – *tous les êtres humains* ; c’est-à-dire aussi les bébés, enfants et adolescents, qui sont des êtres humains selon un certain nombre d’études plutôt fiables.

Réjouissant parce que revigorant : envisager le droit de vote dès la naissance implique de se poser mille questions audacieuses, radicales, surprenantes, sur ce qu’est la démocratie et ce qu’elle pourrait être.

Réjouissant parce que profond : envisager le droit de vote dès la naissance, c’est comprendre la puissance et la pertinence de l’enfance dans les questions, notamment de temporalité, de capacités et d’affinités, qu’elle pose à la politique.

Réjouissant parce que juste : envisager le droit de vote dès la naissance, c’est aborder de front les contradictions, les limites et les failles de la démocratie, pour la rendre (c’est le pari) plus forte, plus sincère et plus égalitaire pour tout le monde – oui, même pour les adultes.

1. Par convention ainsi que par concision, j’utiliserai ce terme pour désigner toute personne qui n’a pas atteint sa majorité légale ; quitte à simplifier, je préfère « enfants » à « mineurs », qui me mine le moral. Je vous demande cependant de tendre l’oreille à chaque fois que le mot est mentionné, pour entendre s’entrechoquer, dans cette grosse boîte sémantique pas pratique, nouveau-nés, bambins, enfants, préados et adolescents.

2. En bonne compagnie, certes, car ce terme d’universel exclut aussi tout ce qui n’est pas humain. Je n’entrerai pas ici dans les réflexions actuelles sur la place allouée, dans le processus décisionnel

démocratique, aux entités non-humaines (animaux, plantes, rivières, air, planète...) ; mais ces réflexions existent, et sont fascinantes.

GALLIMARD

5, rue Gaston-Gallimard, 75328 Paris cedex 07

www.gallimard.fr

Directeur de la publication : **Antoine Gallimard**

Direction éditoriale : **Alban Cerisier**

alban.cerisier@gallimard.fr

tracts.gallimard.fr

© ÉDITIONS GALLIMARD, 2024. Pour l'édition papier.

© *Éditions Gallimard*, 2024. Pour l'édition numérique.



Être un enfant, c'est déjà une forme d'expertise sur le monde.

CLÉMENTINE BEAUVAIS

Dans la file d'attente d'un bureau de vote, un enfant de six ans s'apprête à glisser, comme tout le monde, son bulletin dans l'urne. Si cette idée suscite l'hilarité chez la plupart des adultes, c'est que les enfants sont universellement jugés incapables de participer à ce rituel qui scelle le pacte démocratique. Que se passerait-il, pourtant, si l'on remettait en question ce préjugé ? Le droit de vote dès la naissance, réforme juste et nécessaire de la démocratie, sera l'occasion d'une réflexion collective, réjouissante et populaire, sur la compétence électorale, l'expertise politique, l'éducation civique et les affinités humaines au-delà des catégories d'âge.

CLÉMENTINE BEAUVAIS EST UNIVERSITAIRE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION À L'UNIVERSITÉ DE YORK (GRANDE-BRETAGNE) ET AUTRICE JEUNESSE. ELLE ÉCRIT AUSSI DES ESSAIS, DONT *COMMENT JOUIR DE LA LECTURE ?* (ALT, 2024) ET *ÉCRIRE COMME UNE ABEILLE* (GALLIMARD JEUNESSE, 2023).

SEPTEMBRE 2024

Cette édition électronique du livre *Pour le droit de vote dès la naissance* de Clémentine Beauvais a été réalisée le 12 août 2024 par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage (ISBN : 9782073102331 - Numéro d'édition : 649537).

Code produit : Q13229 - ISBN : 9782073102355 - Numéro d'édition : 649539

Ce livre numérique a été converti initialement au format EPUB par Isako www.isako.com à partir de l'édition papier du même ouvrage.

Table des matières

Couverture

Avant-propos

L'urne est une hauteur, volumineuse, anguleuse...

Parfois pourtant quelqu'un, quelque part...

Copyright

Présentation

Achévé de numériser